

Près de 25 millions de visiteurs sont attendus à l'Exposition universelle de Milan, à partir du 1^{er} mai. L'agroalimentaire sera à l'honneur. Un événement qui mobilise les acteurs français. C'est pourquoi la rédaction de LSA y consacre ces dix pages.

Exposition universelle de Milan

La grande fête de l'agroalimentaire mondial

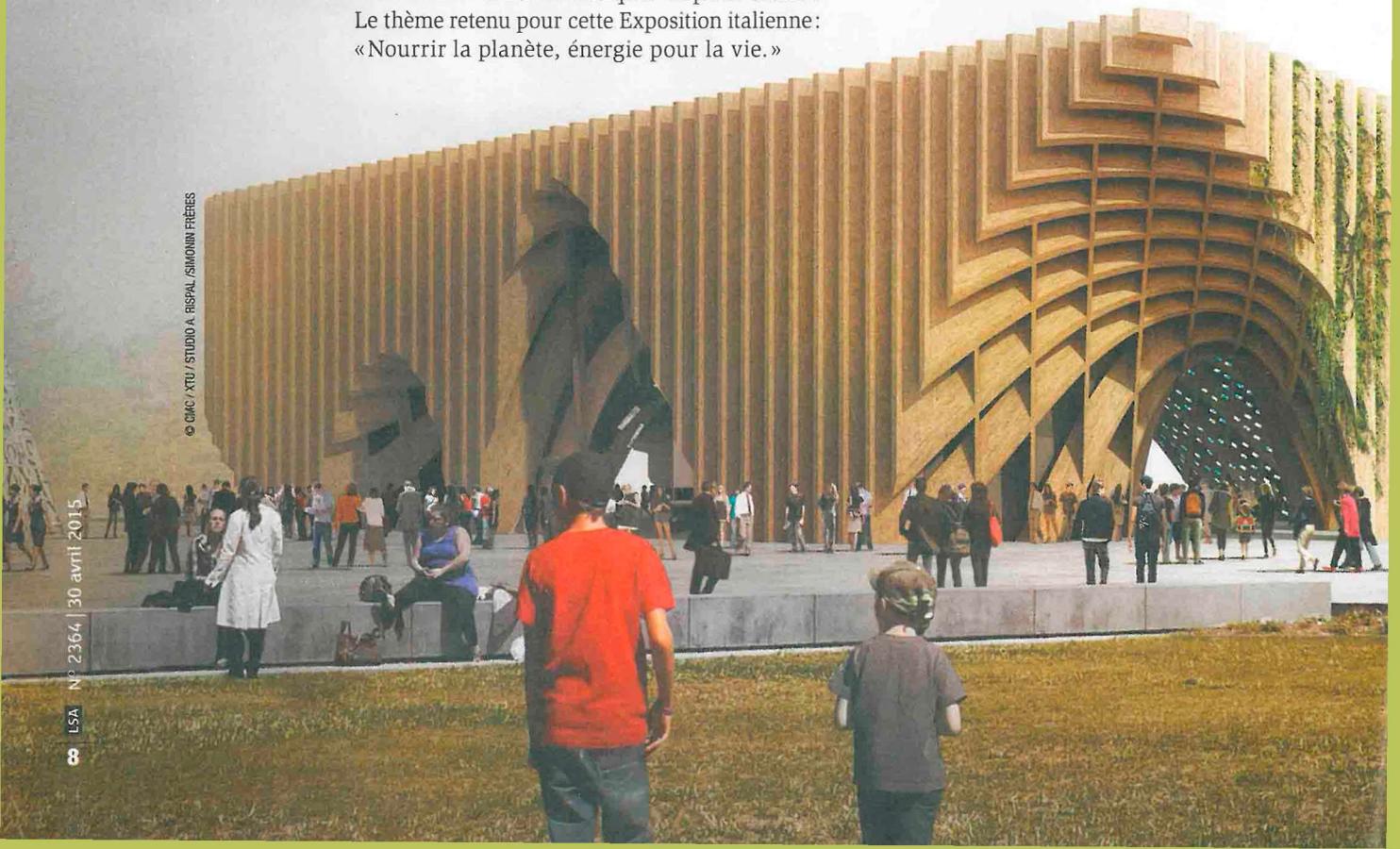
EN BREF

- Du 1^{er} mai au 31 octobre 2015 à Milan (Italie)
- 145 pays participants
- 25 millions de visiteurs attendus

Impossible de ne pas y être. La France fera naturellement partie des 145 pays représentés lors de l'Exposition universelle de Milan, à travers 60 pavillons nationaux ainsi que des pavillons thématiques, répartis sur un site de plus de 1 million de mètres cubes, et dont l'organisation sera inspirée par le plan d'une ville romaine antique. Et pour cause ! Le thème retenu pour cette Exposition italienne : «Nourrir la planète, énergie pour la vie.»

«C'est la première fois qu'une Exposition universelle s'intéresse au thème alimentaire, indique Alain Berger, commissaire général du Pavillon France. C'est un défi mondial. Il y aura 9 milliards d'êtres humains à nourrir sur la planète d'ici à 2050. Aujourd'hui, 850 millions de personnes n'accèdent pas à l'alimentation dans le monde, dont 50 millions en Europe.» Un

© CMC / XTU / STUDIO A. RISPAL / SIMONIN FRÈRES



problème social, de pauvreté, mais aussi de production et de logistique, puisque 30 % de ce qui est produit ne vont pas jusqu'au consommateur. Produire davantage passera par l'augmentation des rendements sur le foncier existant. « *La France a des solutions, assure Alain Berger. Nous sommes le pays qui maîtrise le mieux l'agroécologie, produire plus et mieux, en optimisant les conditions naturelles de la planète, l'eau, le sol et le soleil. Il faut revenir à des méthodes plus raisonnées par rapport à la Terre, développer la coopération internationale, l'aide au développement et, bien sûr, la qualité pour éviter les carences alimentaires et les déséquilibres nutritionnels, en invitant les consommateurs à mieux gérer leur réfrigérateur pour ne pas gaspiller.* »

Un dispositif durable

Côté dispositif, la France a choisi une halle alimentaire démontable et remontable en bois du Jura sur 2 000 m². À l'intérieur, on trouve un espace de plus de 1 100 m² et une scénographie portée par beaucoup d'écrans pour être compréhensible par la majorité des 25 millions de visiteurs attendus, dont un million de Chinois. Les solutions pour produire plus et mieux seront déclinées au rez-de-chaussée par des objets mis en scène et un dispositif digital. Sans oublier une réponse artistique via trois séries différentes de la photographe culinaire Pauline Daniel. Côté animations, une boulangerie sera installée devant le pavillon et produira du pain chaque jour. Au premier étage, un restaurant de 2 300 couverts, Le Café des chefs mettra en avant le savoir-faire culinaire français, la culture et la diversité des goûts grâce à la présence des grandes écoles : Paul Bocuse, Ferrandi... Enfin, des conférences seront organisées quotidiennement sur les biocarburants, les biotech-



« Nos entreprises doivent montrer leur savoir-faire. Nous sommes bons, mais très parcellisés avec beaucoup de PME qui ont du mal à avoir une visibilité à l'international. C'est l'occasion de se faire voir et de créer des connexions avec d'autres pays. »

Alain Berger, commissaire général du Pavillon France

« Nourrir la planète, énergie pour la vie » sera le thème de cet événement, pour réfléchir sur le défi de l'alimentation de 9 milliards d'êtres humains d'ici à 2050.

nologies et l'équilibre nutritionnel. Pour une enveloppe de 20 millions d'euros, deux fois moins élevée qu'à Shanghai, et représentant la moitié du budget du pavillon allemand, à 43 millions d'euros.

Faire de l'économie

L'objectif est aussi économique. « *Nos entreprises doivent montrer leur savoir-faire, martèle Alain Berger. Il faut y être parce que les autres pays y seront. Il faut se faire voir, créer des connexions. Nous sommes bons, mais très parcellisés avec beaucoup de PME qui ont du mal à avoir une visibilité à l'international. Un accord a été passé avec Ubifrance pour rencontrer des clients potentiels. Des jumelages seront signés avec la Chine et le Japon pour organiser des échanges entre les entreprises au sein des pavillons respectifs.* »

Parmi les grands acteurs de l'économie hexagonale : Danone, Seb, Suez et Terrena. Les semenciers seront présents à travers le groupe Limagrain pour ne pas laisser le champ libre à l'américain Monsanto. Mais tous ne semblent pas vouloir jouer la carte France. Lactalis et Pernod Ricard ont choisi d'être représentés dans... le pavillon italien. Étonnant aussi la réaction des distributeurs Carrefour et Auchan, qui ont refusé de mettre en avant les produits français pendant la période de l'Exposition universelle dans leurs magasins transalpins. Raison invoquée : le chauvinisme italien ! Les PME viendront aussi à travers des fédérations, et notamment l'Ania, mais leur présence est jugée insuffisante par Alain Berger. « *Nous avons de très beaux fleurons à l'international mais nous pouvons faire mieux, estime-t-il. On ne sait plus vraiment ce qu'est une Exposition universelle. J'aurais aimé avoir plus d'entreprises, connaissant leurs difficultés à l'international et à l'export. Il faut se bouger. Nous avons encore dans l'idée qu'il suffit de mettre un produit français sur la table pour qu'il soit attractif.* » Les Italiens et les autres, eux, seront bien au rendez-vous. ■

SYLVIE LAVABRE

